

CHANSON

Les Ch'tis en chanteurs

Une relecture entraînante, par la bande à Dany Boon, des chansons incontournables du Nord.

La Ch'tite famille s'est agrandie. Dans la foulée de son dernier film, DanyBoon a initié la production de ce disque des *Gens du Nord*. Pour la bonne cause, puisqu'un euro de chaque album vendu viendra abonder le Ch'ti fonds créé par le comédien afin de financer des projets culturels, sociaux ou environnementaux pour les habitants des Hauts-de-France. Mais si ce CD ne perd pas le nord financièrement, il vaut surtout le coup musicalement (sans oublier le superbe dessin de la pochette, dû à François Boucq). Les interprétations sont aussi disparates que les participants sont divers, mais les uns et les autres ont l'incontestable mérite de porter la force de ces chansons populaires du Nord (connues et adoptées bien plus largement) et d'en proposer une relecture séduisante. En toute logique, c'est DanyBoon qui ouvre le bal, joliment perché *Tout in haut deuch terril*, poussant certes son accent façon *Bienvenue chez les Ch'tis* mais avec aussi la même chaleur et empathie que dans le film. Même parfum authentique et fervent avec Yolande Moreau et Franck Vandecastelle, leader de Marcel et son orchestre pour interpréter *Les Tomates* du fameux groupe boulonnais ou l'indépassable Tom Waits belge, Arno, bien trouvé pour entonner *Quand la mer monte*, sur un tempo rock enivré (un des sommets du disque !). Plus en retenue, c'est en famille qu'Alain Souchon reprend *La Côte d'Opale* puis, avec ses fils *Perds pas l'Nord*. On ne retrouve pas dans les deux titres la présence et l'énergie qu'y mettait l'illustre Raoul de Godewarsvelde, mais Souchon and Co amènent une douceur romantique fort agréable. Dans le même registre, Adamo fredonne de façon touchante le *P'tit Quinquin*. Et pour en rester dans les grands noms de la chanson française mobilisés pour cet album, Maxime Le Forestier exhume et « dépatoise » un morceau plus méconnu, dans le registre de la chanson sociale, *Tu n'es qu'un em-*



Autre star nordiste mise à contribution : l'auteur de bande dessinée lillois François Boucq, qui a dessiné la couverture du CD.

ployé. Enfin, Enrico Macias lui-même son incontournable *Gens du nord*, dans un joli duo avec la chanteuse Pauline (originaire du Pas-de-Calais).

Si ce CD ne perd pas le nord financièrement, il vaut surtout le coup musicalement

La jeune génération s'en sort aussi avec les honneurs. Comme Camille Lou, qui se met fort bien dans les pas de Bourvil pour entonner, de façon mutine et entraînante, *Un clair de lune à Maubeuge* (... qu'elle connaît bien, étant native de cette ville !). Et les Fatals Picards reprennent avec entrain *I bot un d'mi*. On pouvait attendre avec perplexité – voire un brin de crainte – la performance du quatuor de « Miss du Nord » (dont la moitié de Picardes !) dans leur hommage à la *Mademoiselle from Armentières* de Line Renaud. Mais Maëva Coucke,

Elodie Gossuin, Rachel Legrain-Trapani et Iris Mittenaere s'harmonisent joliment pour une interprétation pleine de grâce et de fraîcheur.

Le duo atypique formé par Hakob (des Prodiges) et l'acteur Guy Lecluyse s'avère en revanche nettement moins emballant dans sa version chantée-parlée – et un brin massacrée – des incontournables *Corons* de Pierre Bachelet. Et Line Renaud aurait mieux fait de ne pas franchir la frontière du *Plat pays*, qu'elle restitue de manière plate, bien loin de l'émotion écorchée de Jacques Brel. Deux titres qui se font vite oublier avec les deux « bonus » du disque. Tout d'abord un titre inédit du Raoul Band, qui invite à aller *A la braderie* (de Lille, bien sûr) sur un air entraînant de fanfare. Et ensuite la reprise hilarante de *Que je t'aime*, de Johnny, en version chti par Pierre Richard et Line Renaud (impeccable, cette fois). Alors, on a aussi envie de lancer un *Ke je t'ker* pour ce disque. ■ DANIEL MURAZ
Les Gens du Nord, Sony Music, 15,99 €.